

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

Cinquante-sixième année. — N° 402  
JEUDI 28 OCTOBRE 1954  
HEBDOMADAIRE. — Le N° : 20 Frs

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE  
REDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10<sup>e</sup>)  
C.O.P. R. JOULIN — PARIS 6561-78

ABONNEMENTS  
FRANCE-COLONIES : 52 n° : 1.000 Fr.  
26 n° : 500 Fr. ; 13 n° : 250 Fr.  
AUTRES PAYS : 52 n° : 1.250 Fr.  
26 n° : 625 Fr.  
Pour tout changement d'adresse joindre  
80 francs et la dernière bande

VENDREDI 12 NOVEMBRE

Retenez votre soirée

•  
Grand Gala  
du *Libertaire*

## Les formidables grèves anglaises continuent malgré la pression du Gouvernement et des dirigeants syndicaux traîtres

APRÈS LA PUBLICATION DU BUDGET

### Par l'action revindicative : Contre les budgets de guerre

**N**OUS y sommes. Le ministère des Finances vient de nous donner des précisions sur le budget 1954.

Le Gouvernement aura coûté 4,9 milliards, l'Assemblée 3,5 milliards, le Conseil de la République, également, et le Conseil Economique un demi-milliard.

Le déficit et les charges du Trésor, s'élèvent à 711 milliards, en légère diminution paraît-il.

Mais ce qui ne manquera pas d'enthousiasmer les partisans de Mendès-France, ce sera d'apprendre que les Travaux publics seront passés de 340 à 326 milliards, que la Reconstruction se sera contentée de 246,2 milliards, que l'Education Nationale n'aura obtenu une augmentation que de 341 à 370 milliards, la Santé publique de 81,2 à 86,9 milliards, tandis que la Défense Nationale représente toujours la moitié du budget avec 1.231,7 milliards !

Pourtant, l'aide américaine avait, paradoxalement, diminué les dépenses de la guerre au Vietnam... C'est donc que les gouvernements ont poussé au maximum les dépenses pour le réarmement proprement dit. Avec la politique néo-C.E.D. de Mendès-France, nous savons d'avance que le prochain budget militaire ne sera pas allégé. Nous l'avons dit et réitéré : l'économie de guerre est une nécessité pour le capitalisme et son Etat.

### LE "LIBERTAIRE"

paraît  
toutes les semaines

Aidez-le par tous les moyens

ABONNEZ-VOUS...  
DIFFUSEZ-LE...  
SOUSCRIVEZ !

Rendez-vous dans quelques mois aux supporters de Mendès-France : les milliards de la guerre d'Indochine seront passés au budget du réarmement, « européen », les travailleurs n'en auront pas un centime.

Sauf s'ils passent à l'action, s'ils contraignent Mendès à céder, s'ils font à la fois reculer le patronat et l'Etat, les obligeant à diminuer les milliards pour la guerre au profit de leurs conditions de vie.

Aujourd'hui, faire triompher une revendication c'est miner le régime, c'est le contraindre à reculer sur tous les plans, c'est combattre à la fois l'exploitation et la marche à la guerre.

**LIB**

**A**PRÈS les premiers jours, la presse gouvernementale s'est tuée : plus un mot sur les grèves anglaises ou bien quelques lignes noyées en quatrième page : les fonds de propagande Mendès sont passés par là, car il ne faut absolument pas que les travailleurs français pensent trop à la grève : mieux vaut leur parler des soucoupes volantes ou de l'élection de Miss Monde.

Pourtant, au moment où nous écrivons, la grève partie du port de Londres s'étend. Lundi dernier elle englobait 50.000 grévistes à Londres : l'immense port — le deuxième du monde — était complètement paralysé. L'entrée en lutte des marins arrête les arrivées de charbon. Le même jour les dockers de Liverpool, le plus grand port anglais après Londres, arrêtaient le travail.

Cette grève est d'une importance exceptionnelle. Elle a commencé contre les heures supplémentaires : les dockers exigent qu'elles soient volontaires !

#### ÉCHEC AUX DIRIGEANTS BUREAUCRATISÉS

**L**A grève a été déclenchée par le syndicat des arrimeurs et des dockers (7.000 membres). Il est dénommé « syndicat bleu » parce que démocratique ;

dans ce syndicat, en effet, les travailleurs ont droit à la libre discussion sur tous les sujets qui touchent à leur situation. Ils élisent ou remplacent librement les dirigeants. Or, le port de Londres était dominé jusqu'ici par un autre syndicat d'une puissance énorme. C'est le « General Workers and Transport Union » (Syndicat des travailleurs en général et des transports) dit « Syndicat blanc ».

Ce syndicat, créé par Bevin, recrute des adhérents de toutes les professions, le domestique et le métal, la femme de ménage et le docker ! Dans ces conditions il ne peut pas poser de revendications précises ; son rôle se borne à distribuer des faveurs par entente de ses dirigeants avec les patrons et l'Etat. Son secrétaire Arthur Deakin, qui a remplacé Bevin à sa mort, est également à perpétuité !! Il est le seul syndicat reconnu par le Gouvernement. Deakin a déclaré illégale la grève des dockers parce qu'elle a été faite contre sa volonté. Donc ces conditions, son syndicat, qui a plus d'un milliard de francs en caisse, n'accorde aucun secours aux grévistes !

Mais dans les assemblées générales des ouvriers, le petit syndicat qui a déclenché la grève a battu Deakin qui n'a même pas pu parler devant ses propres syndiqués. Les syndiqués blancs passent en masse au syndicat bleu et la grève s'étend.

ce qui a déclenché la grève a battu Deakin qui n'a même pas pu parler devant ses propres syndiqués.

Les syndiqués blancs passent en masse au syndicat bleu et la grève s'étend.

#### DEMOCRATIE SYNDICALE CONTRE LES PERMANENTS A PERPETUITE

**C**ETTE grève démontre que la puissance du mouvement syndical dépend de la volonté des ouvriers, imposant le droit de librement s'exprimer sur toutes les questions qui touchent aux conditions de vie. On sait que dans nos syndicats, lorsqu'ils sont domestiqués à un parti politique, celui qui exprime une opinion contraire à celle de la direction est interrompu et toujours traîné dans la boue et calomnié.

D'autre part, les dockers estiment que leur syndicat sera utile s'ils choisissent eux-mêmes leurs dirigeants et les remplacent quand ils estiment qu'ils ne les défendent pas convenablement.

Ne croyez-vous pas que la leçon vaut pour nous ? Rappelez-vous la grève d'août 1953, les dirigeants de la C.G.T. de F.O. et de la C.F.T.C. ont freiné ; ils n'ont rien fait pour développer la grève parce que tous ces dirigeants sont soumis à un parti politique. Donc l'indépendance syndicale est la première condition pour rendre sa puissance au mouvement ouvrier.

Il en est une autre : les ouvriers anglais ne suivent plus Deakin, secrétaires à perpétuité. Pourquoi ne pouvons-nous faire de même ? Pourquoi faut-il conserver à la direction de syndicats ou de fédérations des secrétaires appointés depuis 15, 20 ou 30 ans ?

Autrefois le mouvement syndical français avait prévu que ses dirigeants devaient revenir périodiquement à l'entreprise. Si on avait conservé cette pratique qui fit la force du syndicat unique du bâtiment jusqu'en 1928, nous n'en serions pas où nous en sommes.

Voilà les premiers enseignements de la grande grève anglaise.

Il faut les faire connaître pour en finir avec les bureaucraties qui

nous paralysent ou voudraient nous faire acclamer Mendès-France.

Sans perdre un instant, il faut aider les camarades anglais en appelant les travailleurs français à être solidaires des grévistes, en premier lieu en refusant de décharger et de transporter les marchandises allant ou venant des ports anglais en grève.

R. GILBERT.

#### Dilemme Mendès-France :

### Manger ou se loger

**L**A tragédie des sans logis et des mal logés est un des signes de la décomposition de la société bourgeoisie. Dix ans après la fin de la guerre, le problème des sans logis est toujours aussi crucial. Quant aux taudis dont les murs ne sont pas encore tombés en poussière, il y a encore nombreux. Des ministères se sont succédé depuis la Libération, chacun faisant état de plans et de projets avec nombreuses statistiques, jetant de la poudre aux yeux, avec force publicité dans la grande presse. En fait, la seule réalisation, ce fut l'augmentation progressive des loyers. De cette action, les travailleurs ont eu conscience que quelque chose était fait. Mais pour soulager quelle détresse ? Eh bien, celle des propriétaires dont la pauvreté était, paradoxalement, criante ! Car selon nos bons bourgeois, le drame était là. Voilà la bonne logique du système capitaliste : construire ne rapporte plus suffisamment et pas assez vite, il faut donc placer les capitales ailleurs.

Qu'importe les taudis, ou les sans logis, le principe de la société actuelle n'est pas de satisfaire les besoins des travailleurs, même les plus essentiels. La devise du bon capitalisme, libéral, démocratique, c'est de placer des capitaux dans des sociétés bien anonymes (que tout le monde connaît) et que ça rapporte gros, grâce à une exploitation scientifique des travailleurs. Pendant ce

R. CARON.

(Suite page 2, col. 3.)

### La nouvelle C.E.D. de Mendès

## C'est la guerre, c'est le fascisme

TRAVAILLEURS, tous ensemble nous vaincrons ce monstre !

**D**E toutes parts monte un concert de louanges pour celui qui a su redonner à la France une place prépondérante dans le Monde.

Cela nous rappelle une autre époque où la France avait ou voulait conserver une place prépondérante dans le Monde.

Le monument aux morts qui se dresse dans chaque commune de France en fait foi !

Et voilà que se déchaine dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Pourquoi cela ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

Et voilà que se déchaîne dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

Et voilà que se déchaîne dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

Et voilà que se déchaîne dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

Et voilà que se déchaîne dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

Et voilà que se déchaîne dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

Et voilà que se déchaîne dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

Et voilà que se déchaîne dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

Et voilà que se déchaîne dans tout le pays une vague de chauvinisme, de patriotisme exacerbé, doublée d'une campagne de « déification mendésiste ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous souvenons tous de ces acrobates audacieux qui réussissent des prouesses sensationnelles. Ils jouent avec la mort. Et les foules se déplacent pour les admirer et les acclamer.

C'est un peu le cas pour Mendès-France, avec la seule différence qu'au lieu de risquer sa propre vie, c'est la vie de tous ceux qui la contemplent qu'il risque.

C'est un peu comme si des milliers de gens regardaient avec admiration un avion, transportant une bombe atomique, faire des acrobaties au-dessus de leur tête.

# TRAVAILLEURS AU COMBAT

## Camarades mariniers

# Reprenez le combat contre vos patrons

Il est vrai que les Compagnies de Navigation Fluviale se sont modernisées. Il est vrai que leurs matériels flottants, leurs chantiers, leurs installations portuaires ont fait un pas en avant.

Mais, ce ne sont pas les gros magnats, les gros actionnaires des Compagnies qui ont versé les capitaux; bien au contraire, ces messieurs ont profité des circonstances pour multiplier leurs capitaux par 10 ou par 15.

Car en 1938, à la veille de la guerre, l'ensemble de leur matériel était en piteux état, surtout le matériel flottant: Le *Courcibo*, le *Paguebot-10*, étaient des tas de rouille flottant. N'est-ce pas, Monsieur de Percin de Northumberland, directeur général de la Compagnie Générale de Navigation H. P. L. M.?

En 1939, vous avez commencé à gagner de bonnes sommes en transportant du matériel de guerre français.

Puis de 1940 à 1944, vous et vos amis du Conseil d'administration, vous avez gagné de l'or (pour ne pas dire des marks), en transportant à travers l'Europe, du sable et du ciment pour construire le fameux « Mur de l'Atlantique », ainsi que tout espace de matériel de guerre allemand.

Combien de mariniers, morts sous les bombardements, dans les ports, et sous les mitraillages en mer, pendant que vous et vos amis multipliez par 7, votre capital? La « Libération » vient malheureusement, ce n'était pas la libération totale des travailleurs vis-à-vis des exploiteurs.

Vous aviez peur des de Percin, Borde, Trétygny, Lénœux, peur de vos travailleurs.

Oui, vous aviez peur des mariniers, des gars des chantiers, des dockers, etc... Car à cette époque, bons patrons, vous faisiez vraiment preuve de mansuétude, vous accordiez assez facilement des petites revendications au personnel. D'ailleurs ça ne dura pas. Mais ce qui dura, ce fut les transports avec très gros bénéfices, de matériel de guerre anglo-américain. Puis vint le paiement scandaleux par la 4<sup>e</sup> République des dommages de guerre.

L'Etat (c'est-à-dire les contribuables de France et de Navarre), paya un bateau neuf, avec installation à peu près moderne pour un vieux rafiot coulé ou endommagé.

Mais le comble, c'est que ces Compagnies sans scrupules, renflouèrent et réparèrent tant bien que mal ces bateaux et les revendirent à des petits artisans 20 ou 30 fois leur valeur d'origine.

Ce fut le cas pour les *Oural* 1-2 3-4, *Le Saint-Dié*, *Le Faïdherbe*, etc., qui furent ainsi revendus pour se débarrasser, comme les bateaux des dommages de guerre de 1914-18, que les gens des métiers appellent des P.F. ou « petit boche » (chalands d'origine allemande, qui furent données par l'Etat aux Compagnies de Navigation pour agrandir leur parc fluvial après la guerre 1914).

Donc, bénéfice sur toute la ligne! Ce qui est vrai pour la Compagnie H. P. L. M. est vrai pour toutes les autres Compagnies fluviales.

Combien de mariniers, de pilotes, de supplémentaires sont morts? Victimes du manque d'hygiène et de confort dans les ports d'équipages, ou dans les cabines insalubres et remplies de vermine des bateaux fluviaux.

Combien sont morts de l'exploitation éhontée de ces Compagnies de Navigation?

Mariniers, souvenez-vous de 1934-1935-1936, des barrages en travers des canaux, des fleuves et des ports de notre pays.

A cette époque, nous luttions tous unis contre ce rapace patronat tant fluvial que maritime. Nous luttions pour la diminution des heures de travail, car c'était « marche ou crève », dans la marine fluviale.

Malgré les interventions brutales des gardes mobiles et les lances des pompiers de Paris, partout, au Havre, à Rouen, à Conflans, à Andilly aussi bien qu'à Chauny, nous résistions au patronat de combat de la navigation fluviale.

Camarades mariniers, après tant de luttes unies, après de nombreuses grèves de combat, nous étions la victoire: *La réglementation des heures de travail sur les fleuves et les canaux; puis les repos compensateurs, etc.*

Souvenez-vous des militants révolutionnaires de la C. G. T. de 1933 à 1939, qui étaient à votre tête: Jean Joly, un des nôtres, mort tué par le patronat et d'épuisement au service de la cause du prolétariat.

Jean Maurice, mort à Auschwitz pour ne pas avoir voulu trahir la cause des travailleurs.

Qu'ils nous servent d'exemple!

### CHEZ POLIET & CHAUSSON

à Mézières-sur-Seine, S.-&-O.

### ON GRÈVE LES HOMMES

pour ménager les concasseurs!

DANS cette maison, le tiers de la prime des ouvriers est constitué par la prime à la production (système Mendès-France). Comme en hiver les expéditions de ciment se réduisent à presque rien, la prime à la production disparaît. Ainsi durant quatre mois de l'hiver 1935-1934, les 0 S/3 ont touché 12,000 francs par quinzaine. Jugez du salaire des O/S/1 et des manœuvres!

Donc, quand Mendès-France, non pas le patronat, mais l'exploiteur, applique exactement les instructions du grand patronat. Quand il dit: « Le salaire doit suivre (suivre) la production », il est encore le haut-parleur des rapaces du ciment (comme les autres).

Il sait bien cependant que les rois du ciment s'enrichissent à milliards par les reconstructions qui s'ajoutent au mur de l'Atlantique hitlérien!

Mendès a dit que des instructions sont données aux inspecteurs du travail. Sans blague! Nous l'attendons depuis des mois!

Car chaque poste doit détacher un camarade pour casser à la masse les agglomérés de Klinkers (ciment brut sortant des fours); « afin de ménager les concasseurs », dit le patron!

Ainsi, pour économiser l'usage des machines le patron crève ses esclaves (pour commencer c'est les chaussures, les vêtements et parfois le visage qui sont brûlés).

Malgré cette situation, les dirigeants syndicaux laissent faire. La grande majorité des ouvriers sont avec la C.G.T., mais les manitous de la Fédération et de l.U.D. de la Seine-et-Oise sont invincibles. Ils sont trop occupés... à la politique!

Tous les gars en ont marre: marre des exploiteurs et marre des fromagistes syndicaux au service de partis politiques.

(Correspondant.)

### DANS LE BATIMENT

### Au chantier Fauquenoy

Avenue de la Gare, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, M. Alex Fauquenoy « dirige » son chantier.

Il s'exprime en ces termes: « C'est des marches de 12 tout neufs, allons, Messieurs, n'hésitez pas à appuyer dessus ». Et c'est toute la journée ainsi. Il prend les ouvriers pour des esclaves!

(Correspondant.)

### L'accident du boulevard Masséna (Paris)

### C'est la productivité MENDÈS-FRANCE

On sait comment la semaine dernière un 30 tonnes ayant rompu ses freins a écrasé deux camionnettes, fauché une moto, causé deux morts et deux blessés.

L'émotion a été telle que le ministre a annoncé par radio qu'il allait ordonner le contrôle périodique des freins, des vitesses et des conditions de travail. Le Préfet de Police a fait de même.

Tout cela est très beau; mais c'est du vent.

Car pourquoi les freins ont-ils cédu? Parce que les conducteurs de poids lourds sont obligés par leurs patrons à faire leurs trajets dans des temps très limités; en toutes occasions, ces temps sont réduits, le salaire du conducteur en dépend. Il ne peut perdre une minute. Dès lors il est obligé de forcer la vitesse, à freiner en conséquence et tout naturellement l'accident arrive.

La cause première des accidents, qu'il y ait ou non rupture de freins est donc le régime imposé aux conducteurs de poids lourds. Ce régime qui limite de plus en plus la vitesse du déplacement, dont il suffit d'augmenter la vitesse s'appelle la productivité: c'est le système vanté par Mendès-France et qui a été investi par les votes des députés socialistes et communistes.

Par conséquent pour éviter les accidents, il faut dans les transports comme partout, faire échec à la production Mendès-France.

(Correspondant.)

### SERVICE DE LIBRAIRIE

Le Service et Librairie tient à la disposition des lecteurs un CATALOGUE contenant l'essentiel des ouvrages que nous avons en vente. Le réclamer: 145, Quai de Valmy (francs contre 15 francs en timbres).

Deux titres nouveaux

J.-L. CURTIS

Auteur des « Forêts de la nuit », « LES JUSTES CAUSES ». 750 fr.

G. CHEVALLIER

Auteur de « Clochemerle », « CLOCHEMERLE BABYLONE ». 600 fr.

Dieu et l'Etat :

Bakounine :

Bakounine :

PREVERT J.

Paroles ..... 570  
Ola de la Lune ..... 695

VALLIS J.

L'Enfant ..... 390  
Le Bachelier ..... 195  
L'Insurgé ..... 225

HOWARD FAST

La passion de Sacco et Vanzetti ..... 450

NARCISSE A.

L'ombre de la mort ..... 390

BRETON S.

La clé des champs ..... 795

Récréation :

Chansons sans musique :

Histoire du 1<sup>er</sup> Mai :

Le Bonheur intime :

L'Education sexuelle :

E. ROBLES

Cela s'appelle l'Aurore ..... 450  
Fédérica ..... 390

E. VERMEIT

L'Allemagne Contemporaine ..... 795

D. GUERIN

Les luttes de classe sous la 1<sup>re</sup> République (2 vol.) ..... 810

F. LEFRANC

Les expériences syndicales internationales ..... 825

Les expériences syndicales en France ..... 450

LISSAGARAY

La Commune de Paris ..... 600

R. ASSO

..... 350

R. ASSO

..... 270

DOMMAGNET

..... 750

M. RIAD

..... 570

MARESTAN

..... 250

Le Manifeste du Communisme Libertaire, G. FONTENIS, 60 francs vient d'être réédité pour la troisième fois.

Salla Liquidazione dello stato (thèses programmatiques des Groupes Anarchistes d'Action Prolétarienne, Section Italienne de l'I. C. L., 40 francs.

Augmenter le montant de la commande de 20 % jusqu'à 200 francs; 15 % de 200 à 500 francs; 10 % de 500 à 1.000 francs. AU-DESSUS, ENVOI FRANCO.

## Quand les assassins crient au meurtre

— « Laissez venir à moi les petits enfants », avait-il dit. Et chaque jour que le Bon Dieu fait, des milliers de petits innocents rejoignent ledit Bon Dieu.

Des milliers de petits innocents qui crèvent de faim dans le vaste monde du Bon Dieu. De faim, de sous-alimentation, de manque d'air pur, de crasse. Des fils de pauvres, des « hérités » en somme.

Soutenu par des complices de toutes sortes — mercenaires de la police et de l'armée, gilets rayés bordés d'hermine, basilles de l'Eglise, brosses de la presse, imbéciles de tous poils, ramasse-miettes des riches — organisée par des gangs de salauds d'inconscients, une société féroce immobile au vaste d'or des milliers de petits enfants, chaque jour, chaque jour que leur Bon Dieu fait.

Ils ne les étrangleront pas; ils les sous-alimentent, interdisent l'avortement, les produits anti-conceptionnels, et favorisent l'alcoolisme. Ils fabriquent des bombardiers lourds puis ils financent une crèche. Ils les font vivre dans des taudis puis ils créent « la goutte de lait » et bâti-sent quelques sanas.

Salauds, assassins et hypocrites.

Hypocrites? Écoutez-les hurler devant les amateurs se mettent à assassiner à leur compte. Lisez leur presse sonner l'hallal — si l'on peut dire — contre ces concurrents qui tuent à leur compte, contre ces « Temoins du Christ de Montfavet », par exemple.

Ils ne veulent pas de concurrence, les faux-témoins du Christ de Nazareth, les larbins des salauds.

Ils sont prêts, pour soutenir les actions de coca-cola ou celles de de Wendel, à envoyer une nouvelle génération à la boucherie, ils ont laissé massacrer des dizaines de milliers de personnes.

Et qu'ils aillent donc faire une visite dans leurs colonies. Qu'ils aillent contempler leurs victimes, leurs dizaines de millions de victimes: petits tubards entassés dans leurs tanières, petits monstres qui traînent quelques années de purgatoire dans les asiles, dizaines de milliers de petits indigents, n'ayant pas de logis, n'ayant pas de travail, n'ayant pas de misère.

Et qu'ils aillent donc faire une visite dans leurs colonies. Qu'ils aillent contempler leurs victimes, leurs dizaines de millions de victimes: petits tubards entassés dans leurs tanières, petits monstres qui traînent quelques années de purgatoire dans les asiles, dizaines de milliers de petits indigents, n'ayant pas de logis, n'ayant pas de travail, n'ayant pas de misère.

Et qu'ils aillent donc faire une visite dans leurs colonies. Qu'ils aillent contempler leurs victimes, leurs dizaines de millions de victimes: petits tubards entassés dans leurs tanières, petits monstres qui traînent quelques années de purgatoire dans les asiles, dizaines de milliers de petits indigents, n'ayant pas de logis, n'ayant pas de travail, n'ayant pas de misère.

Et qu'ils aillent donc faire une visite dans leurs colonies. Qu'ils aillent contempler leurs victimes, leurs dizaines de millions de victimes: petits tubards entassés dans leurs tanières, petits monstres qui traînent quelques années de purgatoire dans les asiles, dizaines de milliers de petits indigents, n'ayant pas de logis, n'ayant pas de travail, n'ayant pas de misère.

Et qu'ils aillent donc faire une visite dans leurs colonies. Qu'ils aillent contempler leurs victimes, leurs dizaines de millions de victimes: petits tubards entassés dans leurs tanières, petits monstres qui traînent quelques années de purgatoire dans les asiles, dizaines de milliers de petits indigents, n'ayant pas de logis, n'ayant pas de travail, n'ayant pas de misère.

Et qu'ils aillent donc faire une visite dans leurs colonies. Qu'ils aillent contempler leurs victimes, leurs dizaines de millions de victimes: petits tubards entassés dans leurs tanières, petits monstres qui traînent quelques années de purgatoire dans les asiles, dizaines de milliers de petits indigents, n'ayant pas de logis, n'ayant pas de travail, n'ayant pas de misère.

Et qu'ils aillent donc faire une visite dans leurs colonies. Qu'ils aillent contempler leurs victimes, leurs dizaines de millions de victimes: petits tubards entassés dans leurs tanières, petits monstres qui traînent quelques années de purgatoire dans les asiles, dizaines de milliers de petits indigents, n'ayant pas de logis, n'ayant pas de travail, n'ayant pas de misère.